

ALERTE

LA LITTÉRATIE CHEZ LES ADOLESCENTES ET ADOLESCENTS : LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT MIS À CONTRIBUTION

Place à LA DISCUSSION COMME MOYEN D'APPRENTISSAGE

LE SAVIEZ-VOUS?

La discussion tient une place importante dans l'apprentissage. Elle permet aux élèves de communiquer leurs idées, de les clarifier et de nourrir leur réflexion à même les propos des autres. Bien sûr, tout cela peut se faire par d'autres moyens, mais la discussion demeure généralement la méthode de prédilection. Par la discussion, les élèves peuvent faire la démonstration de ce qu'ils savent et se préparer à penser, à s'exprimer et à réfléchir (Fisher, Frey et Rothenberg, 2008, et Zwiers et Crawford, 2011).

Cependant, toute discussion n'est pas nécessairement source d'apprentissage. Pour nombre d'élèves, la discussion est le moyen de communication par excellence, mais il n'en demeure pas moins la nécessité d'encadrer les élèves pour qu'ils apprennent à discuter de façon constructive. « Pour qu'une discussion en classe favorise l'apprentissage, elle doit être responsable [...] ce sont les propos de l'élève et la façon dont celui-ci s'exprime qui importe » (Michaels, O'Connor, Williams Hall et Resnick, 2010). Pour produire des discussions constructives en classe, les élèves ont besoin, en plus d'un sujet de discussion significatif et d'une intention de communication authentique, d'un enseignement explicite des habiletés de communication, qui les rendront aptes à rester centrés sur la tâche, à s'ouvrir à des idées et points de vue variés, à demander des clarifications, à exploiter les idées des autres pour développer les leurs et, au besoin, à manifester leur désaccord avec respect.

POURQUOI LA DISCUSSION EST-ELLE IMPORTANTE POUR LES ADOLESCENTES ET LES ADOLESCENTS?

L'adolescence est ce stade développemental où les relations sociales avec les pairs prennent plus d'importance. Les enseignantes et enseignants peuvent miser sur ce trait pour amener leurs élèves à discuter et à collaborer. Lorsqu'elles sont menées dans un but spécifique, les discussions servent tant les besoins sociaux propres à l'adolescence que la nécessité d'acquérir et d'utiliser un langage spécialisé (Fisher, Frey et Rothenberg, 2008). De plus, parce qu'elles fournissent aux élèves l'occasion de communiquer leur point de vue et leurs idées, les discussions menées en classe s'avèrent un agent de renforcement de la confiance en soi et procurent un sentiment de contribution.

« [Les discussions axées sur l'apprentissage] sont source d'engagement, de motivation, de stimulation [...] elles nous aident à former nos idées, à résoudre les problèmes et à communiquer nos pensées. Elles nous permettent de dire aux autres notre façon de voir la vie et de la vivre [...] Elles façonnent notre identité, nos pensées, nos croyances et nos émotions. »

Zwiers et Crawford, 2011

DANS LA CLASSE

POUR COMMENCER

« En prenant le temps d'enseigner des stratégies spécifiques de communication orale dans le contexte de votre matière, vous allez améliorer la confiance et la performance de vos élèves. »

La littératie en tête : Stratégies pour toutes les matières de la 7^e à la 12^e année, 2003

- Créer un milieu d'apprentissage sûr.
- Concevoir un cadre de discussion à partir des objectifs d'apprentissage.
- Faire un remue-méninges et établir avec la classe une liste de règles d'étiquette, de normes et de comportements (p. ex., attendre son tour pour parler, ne pas interrompre les autres, employer des paroles respectueuses pour exprimer son désaccord). Pour en savoir plus sur les règles d'étiquette, consulter *La littératie en tête : Stratégies pour toutes les matières de la 7^e à la 12^e année*, page 222.
- Élaborer avec la classe un aide-mémoire de formules à utiliser dans les discussions et modéliser chacune d'elles (p. ex., « Je me demande pourquoi... », « Je suis d'accord / en désaccord avec... »).
- Faire des activités où les élèves doivent interagir de façon structurée (p. ex., penser-préparer-partager).
- Respecter le temps d'attente requis pour que s'opère un dialogue intérieur chez les élèves, ralentir et vérifier ce que les élèves ont compris (West, 2011).
- Préparer des questions susceptibles de créer des discussions animées (ministère de l'Éducation, 2004).

POURQUOI PAS UN GUIDE D'ANTICIPATION?

« Je ne savais pas que je le savais jusqu'à ce que j'en parle. »

Élève de 7^e année dans Zwiers et Crawford, 2011

- Une discussion structurée prédispose les élèves à rester centrés sur la tâche. En ce sens, le guide d'anticipation est un outil intéressant dans une activité de communication orale : il facilite l'activation des connaissances antérieures (y compris les idées erronées) et l'amorce d'une réflexion à poursuivre ultérieurement. En outre, l'utilisation d'un guide d'anticipation encourage les élèves à se positionner, à exprimer leur point de vue, à faire des liens et à émettre des prédictions.
- Tout d'abord, formuler quelques questions ou énoncés courts liés au texte source ou au sujet de discussion.
- Éviter les questions fermées de type « oui ou non » et les énoncés qui ne peuvent être débattus. Les plus efficaces sont ceux qui exigent une prise de position de la part de l'élève (exprimer son accord ou son désaccord) et qui peuvent engendrer toute une gamme de réponses valides (p. ex., les appareils électroniques améliorent la qualité de vie).
- Les questions et les énoncés peuvent être consignés dans un document à distribuer ou écrits sur une affiche ou au tableau. Inviter les élèves à réfléchir individuellement à chacun d'eux, à se forger une opinion et à prendre des notes au besoin (p. ex., pour justifier leur point de vue). Signifier aux élèves qu'il ne s'agit pas d'un test, mais d'une activité leur donnant l'occasion de sonder leurs propres idées et opinions.
- Demander aux élèves d'exprimer leurs réponses en équipes de deux ou en petits groupes. Engager une discussion en plénière si cette approche convient aux objectifs d'apprentissage.

L'enseignante ou l'enseignant invite ensuite les élèves à relire les questions ou les énoncés à la lumière des nouvelles données qu'ils ont pu recueillir durant l'activité ou dans leurs recherches. Elle ou il les encourage à exprimer leur point de vue et à dire s'ils ont évolué ou s'ils ont été confortés dans leur opinion au cours de l'activité, stimulant ce faisant leur pensée métacognitive.

DES DISCUSSIONS RESPONSABLES

Les élèves n'ont généralement pas de difficulté à parler. Les choses se corsent parfois lorsqu'on leur demande de rester centrés sur la tâche de communication. Toutes les personnes qui prennent part à une discussion dans le cadre d'une activité d'apprentissage doivent être tenues responsables de leur apport, s'engager à poursuivre les objectifs de la discussion et participer à l'évaluation de l'issue de la discussion. Il existe à ce propos des moyens de voir à ce que la discussion soit engagée.

Attribuer des rôles

Dans un groupe, assigner des rôles clairs à chaque élève (p. ex., la personne qui interroge, celle qui demande des clarifications et celle qui anime). L'enseignante ou l'enseignant peut procéder par numéros (demander aux élèves de se numéroter de 1 à 3 par exemple) pour identifier rapidement chacun des membres des groupes et leur attribuer un rôle ou une tâche précise.

Mettre les habiletés en lumière

Fournir aux élèves une liste d'habiletés à utiliser et de procédures à suivre durant la discussion. Par exemple, créer un signet indiquant la marche à suivre pour réaliser l'activité de mise en commun « Save the Last Word for Me » (dans *Think Literacy: Subject Specific Examples Language/English, Grades 7-9*, page 60), ou créer un aide-mémoire de formules utiles dans une discussion et modéliser l'utilisation de ces phrases avec les élèves.

Chercher ensemble à comprendre ce qu'est une discussion constructive

Décrire avec les élèves ce qu'est une discussion constructive (p. ex., ce qu'on voit et ce qu'on entend dans une discussion constructive). Afficher ces descriptions à la vue des élèves et encourager ceux-ci à s'y référer pour modérer leurs propos et ceux de leurs pairs.

Relever l'essentiel d'une discussion au moyen d'un modèle

Demander aux élèves de recourir à une technique, par exemple le tableau synthèse, l'annotation d'extraits ou la carte conceptuelle, pour consigner des points de leur discussion. Utiliser cette information, une fois jointe à d'autres données recueillies par observation, aux fins d'évaluation.

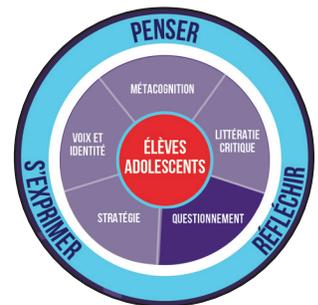
DES DISCUSSIONS CONSTRUCTIVES

Une discussion ne peut être constructive que si les élèves et l'enseignante ou l'enseignant réagissent aux propos des autres et s'en servent pour poursuivre les échanges. Elle doit conduire à un but, être significative et profiter tant à la personne qui parle qu'à celles qui écoutent.

Pour qu'une discussion soit source d'apprentissage, la personne qui parle et celles qui écoutent doivent déployer des habiletés de communication (p. ex., poser des questions pour clarifier certains points, reformuler les idées, recourir à la gestuelle et maintenir un contact visuel approprié) et endosser des responsabilités (p. ex., donner aux autres la chance de parler, réfuter les idées des autres avec respect et établir un consensus). L'enseignante ou l'enseignant pourra trouver avec les élèves toute une liste d'habiletés et de responsabilités et les afficher dans la classe.

« Lorsque les discussions sont responsables [...] les élèves approfondissent leur compréhension et développent de nouvelles idées en s'appuyant sur ce qu'ils entendent de leurs pairs. »

Fisher, Frey et
Rothenberg, 2008



La publication *Guide de la littératie chez les adolescentes* et adolescents énonce les volets à partir desquels s'opère le développement des trois grandes habiletés que sont « penser », « réfléchir » et « s'exprimer ». Le questionnement est l'un de ces volets et l'un des thèmes de la présente ALERTE.

Trouver avec les élèves une liste d'intentions et de formules pour rendre une discussion responsable.

Intentions

Poser des questions pour mieux comprendre

Expliquer pourquoi on appuie une idée

Demander d'illustrer des propos qui semblent erronés ou vagues

Illustrer ses propos

S'appuyer sur les idées des autres pour développer les siennes

Formules

Pourrais-tu m'en dire plus à ce sujet?
Pourrais-tu répéter?
Peux-tu me donner un exemple?

Ça me rappelle... parce que...
Je crois que c'est vrai parce que...

Je ne suis pas certain(e) de cela. Peux-tu m'expliquer pourquoi tu crois cela?
Peux-tu trouver un passage dans le texte qui appuie ton idée?

Ici, on dit que... (lire un passage illustrant l'idée).
J'ai ici un autre texte où on dit que... (lire un passage d'une autre source).

Je suis d'accord avec... parce que ce qu'elle/il dit me fait penser à...

Adapté de l'ouvrage de Fisher, Frey et Rothenberg.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR...

La littératie chez les adolescentes et adolescents

EDUSOURCE. *Guide de la littératie chez les adolescents et adolescents: Ressource d'apprentissage professionnel en matière de littératie, de la 7^e à la 12^e année*

Le milieu d'apprentissage

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO, DIVISION DU RENDEMENT DES ÉLÈVES. *The Third Teacher, Série d'apprentissage professionnel, 2012.*

La collaboration en petits groupes et en grand groupe

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO, DIVISION DU RENDEMENT DES ÉLÈVES. *Discovering Voice, Toronto, 2011.*

Les stratégies d'enseignement en communication orale

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EN ONTARIO. *La littératie en tête : Stratégies pour toutes les matières de la 7^e à la 12^e année, Toronto, 2003.*

EN RÉSUMÉ

La discussion joue un rôle capital dans l'apprentissage. En offrant aux élèves des occasions de prendre part à des discussions, les enseignantes et les enseignants répondent à une foule de besoins, notamment les besoins développementaux propres à l'adolescence. Les élèves adolescents aiment parler de façon générale, mais les habiletés requises pour produire des échanges constructifs leur font parfois défaut. De là l'utilité de leur fournir un enseignement explicite pour qu'ils soient en mesure de se donner une intention de communication lorsqu'ils s'expriment.

RÉFÉRENCES

- BENNETT, B. et C. ROLHEISER. *Beyond Monet: The Artful Science of Instructional Integration*, Toronto (Ont.), Bookation, 2001.
- CHRISTENBURY, L., R. BOMER et P. SMAGORINSKY, éd. *Handbook of Adolescent Literacy Research*, New York, Guilford Press, 2009.
- DANIELS, H. et S. ZEMELMAN. *Subjects Matter: Every Teacher's Guide to Content-Area Reading*, Portsmouth (N.H.), Heinemann, 2004.
- EduSource. *Guide de la littératie chez les adolescents et adolescents: Ressource d'apprentissage professionnel en matière de littératie, de la 7^e à la 12^e année.*
- FISHER, D. et N. FREY. *Improving Adolescent Literacy: Content Area Strategies at Work*, Columbus, Pearson/Merrill Prentice-Hall, 2008.
- FISHER, D., N. FREY et C. ROTHENBERG. *Content-Area Conversations: How to Plan Discussion-Based Lessons for Diverse Language Learners*, Alexandria (Va), ASCD, 2008.
- IRVIN, J., J. MELTZER, M. MICKLER, M. PHILLIPS et N. DEAN. *Meeting the Challenge of Adolescent Literacy*, International Reading Association, 2009.
- MICHAELS, S., M. O'CONNOR, M. WILLIAMS HALL et L. RESNICK. *Accountable Talk Sourcebook*, 2010, [en ligne]. [jfl.lrdc.pitt.edu/jfl/index.php/download/index/ats/]
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO, DIVISION DU RENDEMENT DES ÉLÈVES. *Grandes conversations au cycle moyen : Le dialogue fait avancer la réflexion, Série d'apprentissage professionnel, 2011.*
- WEST, L. *Snapshots of Effective Practice*, « Insights into Effective Practice », [en ligne]. [http://resources.curriculum.org/secretariat/snapshots/lucy.html]
- ZWIERS, J. et M. CRAWFORD. *Academic Conversations: Classroom Talk that Fosters Critical Thinking and Content Understandings*, Portland (Me), Stenhouse Publishers, 2011.